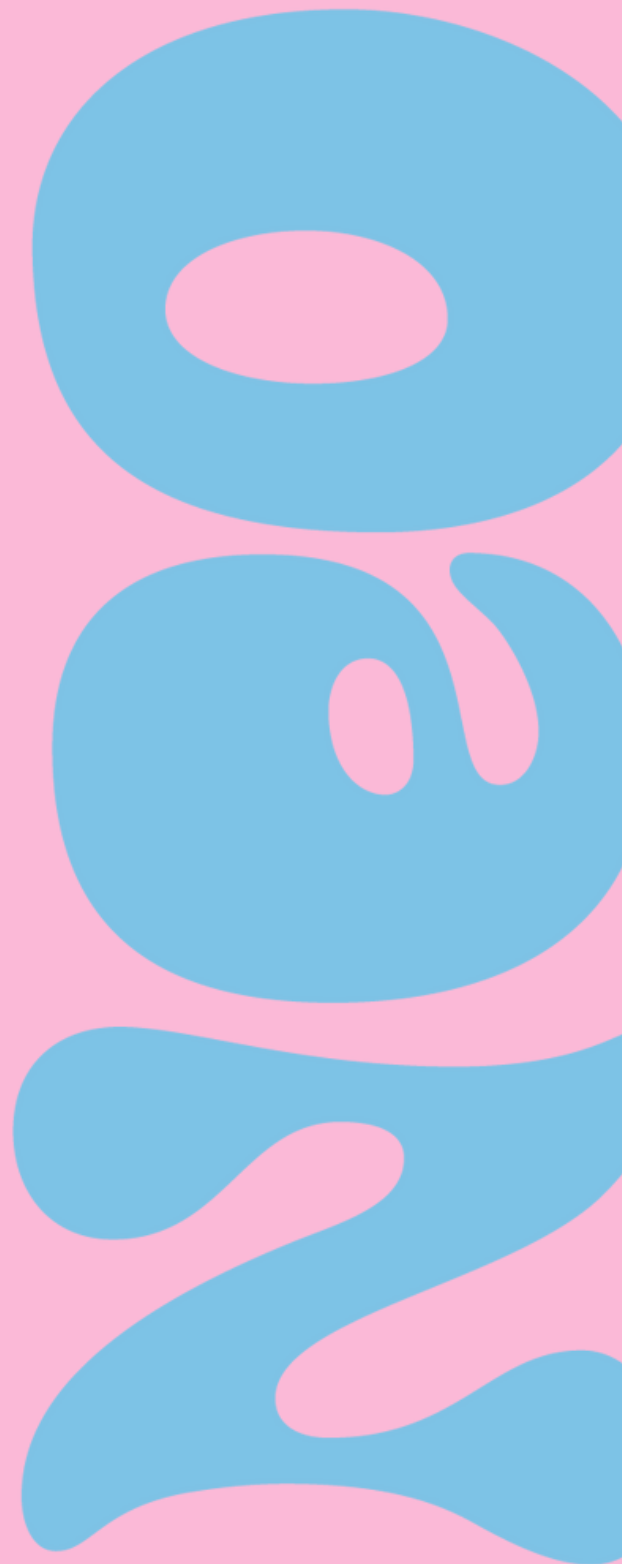


Directives sur la violence



6150 rue Saint-Georges, G6V 4J8
Téléphone : 418 833-4477

Courriel : campneo@patrolevis.org
Site internet : patrolevis.com/neo-campdejour
Page Facebook : Camp de jour NEO
Page Instagram : @campdejourneo



MISE EN CONTEXTE

Le Patro de Lévis, organisme à but non lucratif, a dans sa mission d'offrir un camp de jour sécuritaire qui permet dans un contexte ludique, l'épanouissement des jeunes qui fréquentent ses services. Pierre angulaire de nos services, les animateurs du camp de jour NEO animent une multitude d'enfants différents avec des personnalités uniques. De ce fait, il est évident que des conflits peuvent survenir entre les enfants au cours de l'été. À ce titre, il est essentiel d'établir des limites claires en ce qui concerne les comportements inadéquats. Dans ce contexte, la collaboration des parents est essentielle pour le bon déroulement des choses cet été. C'est donc dans cette vision que nous tentons de créer un guide de gestion qui permettra d'uniformiser la compréhension de l'enjeu de la violence auprès des animateurs, des parents et des enfants.

L'équipe du Patro est majoritairement formée de jeunes employés. Ceux-ci disposent d'une excellente formation donnée par le Patro et certains partenaires. C'est d'ailleurs dans l'objectif de perfectionner encore davantage la qualité de notre service que nous avons créé ce guide. Toutefois, le Patro dispose de ressources restreintes si on le compare à certains autres intervenants comme le système scolaire. Il est donc cohérent que le Patro se fixe des limites en adéquation avec les ressources disponibles dans l'objectif d'un encadrement sécuritaire.

TABLE DES MATIÈRES

Directive sur la violence.....	4
Tolérance zéro violence.....	4
Collaboration des parents.....	4
Concept de l'escalade.....	4
Échelle de gravité des comportements.....	4
Code de vie.....	4
Avertissement.....	5
Processus de gestion des avertissements.....	6
Avertissement majeur.....	7
Processus de gestion des avertissements majeurs.....	7
Définition du retour à la maison.....	7
Geste grave.....	9
Processus de gestion des gestes graves.....	9
Retour à la maison.....	10
Suspension définitive.....	10
Exemples d'intervention.....	10
Situation extraordinaire.....	10
Retour préventif.....	11

DIRECTIVE SUR LA VIOLENCE

Tolérance zéro violence

Tout comportement violent entraînera une réaction de notre personnel se traduisant par une conséquence pour l'enfant. La gravité de la conséquence sera proportionnelle à la gravité du geste commis. Les conséquences peuvent donc s'étendre de la demande d'excuse jusqu'au retour à la maison de l'enfant.

Collaboration des parents

Le Patro souhaite jouer un rôle de partenaire des parents dans le processus de développement de leur enfant. Par conséquent, il est important pour nous de valoriser avec les familles une relation de confiance, de respect mutuel, d'acceptation, d'égalité, d'ouverture et d'écoute. Le fait de travailler ensemble permet d'atteindre des objectifs communs, tels que : le bien-être et la réussite éducative de l'enfant. Ainsi, nous souhaitons vous présenter nos attentes par rapport au comportement d'un parent collaboratif :

- Afin de favoriser la bonne communication, il est essentiel pour le parent de fournir la possibilité au camp de communiquer rapidement avec lui ou une autre personne-ressource.
- Si une situation nous pousse à appeler un parent ou la personne-ressource pour qu'il vienne chercher l'enfant, nous pensons qu'il est souhaitable que cette personne arrive le plus rapidement possible. À noter, nous pensons que la situation idéale serait d'arriver en moins d'une heure.
- Nous pensons que dans certaines situations, un retour à la maison sur une situation s'étant déroulée dans la journée, pourrait être souhaitable pour une bonne cohésion entre le camp et la famille.

Concept de l'escalade

Le camp de jour applique des interventions qui visent à arrêter les comportements inadéquats et violents. Toutefois, l'accumulation de gestes de ce type entraîne une aggravation des conséquences vécues par votre enfant. Nous avons d'ailleurs dressé une liste ci-dessous afin d'illustrer les différents types de comportements sur une échelle de gravité.

Échelle de gravité des comportements

Nous disposons de trois niveaux d'intervention : l'avertissement, l'avertissement majeur et le geste grave. L'explication des implications de chaque niveau est présente ci-dessous.

CODE DE VIE

Outre les comportements violents, il existe aussi certains comportements non violents qui ne sont pas tolérés dans le cadre du camp de jour. Ceux-ci sont encadrés par le code de vie ci-bas.

Chaque personne qui participe au camp de jour NEO se doit de respecter le code de vie. Nous souhaitons que chaque personne qui vient au Patro collabore à la qualité de vie de notre milieu. Veillez expliquer à votre enfant le code de vie avant sa première journée de fréquentation.

1. Je reste avec mon groupe en tout temps. Je demande et attends l'autorisation de mon animateur si j'ai besoin de quitter mon groupe (p. ex. pour aller à la toilette ou chercher quelque chose).
2. J'utilise un langage approprié et respectueux. Je n'ai pas de paroles vulgaires, dénigrantes, blessantes ou discriminatoires. Je ne fais pas de menaces. Je ne crie pas après les autres personnes.
3. J'utilise des gestes pacifiques et respectueux. Je n'adopte pas de comportements violents envers les autres (frapper, botter, pousser, cracher, mordre, tirer les cheveux, faire un doigt d'honneur, etc.).
4. Je participe aux activités du groupe. Je m'assois sur le côté si je ne souhaite pas participer.
5. Je respecte les règles des activités et des jeux.
6. Je traîne mes effets personnels lorsque je change de terrain et je les range à l'endroit désigné par mon animateur.
7. Je ramasse mes déchets et je les jette à la poubelle.
8. Je respecte le personnel du camp NEO (animateurs, intervenants jeunesse, coordonnateurs) et les autres adultes que je côtoie (p. ex. sauveteurs à la piscine, animateurs d'activités spéciales).
9. Je respecte les effets personnels des autres, les objets et mon environnement. Je ne brise pas les objets et les installations. Je n'utilise pas les objets des autres sans leur demander avant.
10. Je laisse les branches et les roches au sol. Je ne lance pas de branches ou de roches. Je n'accumule pas d'objets (p.ex. branches, roches).
11. J'apporte seulement des objets qui sont permis. Je laisse mes objets personnels non-nécessaires à la maison. Je n'apporte pas d'objets dangereux ou à connotation violente.
12. Je porte des vêtements adéquats et confortables pour jouer tout au long de la journée.

AVERTISSEMENT

Les avertissements sont donnés par nos animateurs. Ceux-ci concernent des comportements inappropriés au camp et qui ne sont pas acceptés. Cette catégorie rassemble les comportements ci-dessous :

1. Langage injurieux léger

Mots de toilette ;

Insultes légères (ex. : t'es con) ;

Mots grossiers ;

Sacres à répétition ;

2. Violence physique superficielle

Coup de coude ;

Taper ;

Pousser ;

Botter ;

3. Non-respect du code de vie

Processus des avertissements

Nous avons établi un plan d'intervention en trois étapes qui évolue selon le nombre d'avertissements donnés.

1er Avertissement : Au premier avertissement, il y a un arrêt d'agir qui est demandé à l'enfant. Le moniteur donne le 1er avertissement. Le jeune devra réparer son geste.

Mise en situation : Léo a perdu un jeu et se fâche en disant aux autres amis « vous êtes tous des gros cons ». L'animateur l'avertit et lui demande de s'excuser aux autres amis.

2e Avertissement : Au deuxième avertissement, il y a un arrêt d'agir qui est demandé à l'enfant. Le moniteur donne le 2e avertissement. Le moniteur fait une intervention en retrait avec le jeune pour régler la situation et peut lui donner du temps en retrait pour se calmer. À la suite de cet événement, l'animateur va en discuter avec le parent.

Mise en situation : Léo pousse un autre enfant de son groupe. L'animateur l'avertit et prend Léo à part. L'animateur prend alors le temps d'en discuter avec lui. Le moniteur propose un 2 minutes à Léo sur le côté et lui communique qu'il pense qu'il a besoin d'un moment pour se calmer. Après le moment de retrait, le moniteur accompagne le jeune dans la gestion de conflit avec l'autre jeune impliqué. Puis, à la fin de la journée, l'animateur prend le temps de discuter de la situation avec Léo et son parent des deux avertissements de la journée.

3e avertissement : Au troisième avertissement, il y a un arrêt d'agir qui est demandé à l'enfant et celui-ci est sorti du groupe. Puis, l'animateur appelle l'intervenant jeunesse (sherpa) qui prend le relai de l'intervention. Ce troisième avertissement se transforme en avertissement majeur et en a les implications.

Mise en situation : Léo fait par exprès pour botter les autres amis au soccer. Arrêt d'agir. Le moniteur lui indique que c'est son troisième avertissement et le retire du jeu. Il appelle le sherpa. Le sherpa continue l'intervention avec Léo en lui mentionnant que c'est maintenant un avertissement majeur. Il fera un retour au calme avec lui et lui expliquera qu'il faut faire un geste réparateur pour revenir dans le groupe. Léo va s'excuser aux amis et retourne dans le groupe. Finalement, le sherpa fait le suivi au parent en fin de journée.

AVERTISSEMENT MAJEUR

Les avertissements majeurs sont pris en charge par les intervenants jeunesse (sherpas) en collaboration avec un coordonnateur. Les avertissements majeurs concernent des actes de violence jugés dangereux ou violents pour l'enfant, le groupe ou le personnel. La fuite est également incluse dans ce type d'avertissement, car elle met en péril la sécurité de l'enfant. Voici les comportements qui seront gérés dans cette catégorie :

1. Intimidation
2. Langage injurieux lourd et violence psychologique
 - Menaces envers un animateur ou un autre enfant ;
 - Insultes graves (ex. : racisme, homophobie, transphobie, enchaînement d'insultes dirigées, etc.) ;
 - Sujets inappropriés (ex. : nécessite une intervention de sensibilisation) ;
 - Inciter un autre enfant à la violence
3. Violence physique
 - Frapper ou pousser violemment au sol ;
 - Mordre en surface ;
 - Acte intentionnel qui blesse une autre personne.

4. Fuite
Partir du groupe, tout en restant dans l'enceinte du Patro, partir pour provoquer, mais non pas pour se sauver. La fuite est aussi caractérisée par le fait que les intervenants sont capables de garder un visuel sur l'enfant. Dans ces circonstances, si nos intervenants ne sont pas capables de ramener l'enfant au calme, nous procéderons à un appel au parent après 15 minutes. Si nous devons faire un appel au parent, cette situation sera considérée au même niveau qu'une fugue.

Processus de gestion des avertissements majeurs

Définition du retour à la maison : Le retour à la maison consiste en un départ du camp au cours de la journée à la suite d'une situation le nécessitant. Les situations où le retour à la maison s'applique sont détaillées ci-bas. Un retour à la maison s'applique pour une période qui inclut la fin de la journée ainsi que la journée du lendemain au complet. Ainsi, l'enfant peut revenir au camp au 2e jour suivant celui du dernier avertissement majeur. Le retour à la maison est une opportunité pour les intervenants de mettre un plan en place pour améliorer l'intégration de l'enfant à la vie du camp.

1er avertissement majeur : Au premier avertissement majeur, il y a un arrêt d'agir et le moniteur informe automatiquement un intervenant jeunesse. L'intervenant jeunesse prend le relai de l'intervention de manière individuelle avec l'enfant et fait un suivi au parent en fin de journée.

Mise en situation : Lors de la période de piscine, Léo échoue son test de nage et est contrarié. Lorsqu'il sort de l'eau pour aller prendre une veste, il donne un coup de poing violent au moniteur du groupe par élan de frustration. Le sherpa intervient afin de mettre en place un geste réparateur, puis fait un retour au parent en fin de journée. Le 1er avertissement majeur peut aussi être le résultat de 3 avertissements donnés par l'animateur.

2e avertissement majeur : Au deuxième avertissement majeur, il y a un arrêt d'agir, le sherpa refait une intervention individuelle avec l'enfant. À ce moment, le coordonnateur doit être informé. Le jeune est retiré du groupe pour une période de temps afin de faire une réflexion, un geste réparateur ou un atelier de sensibilisation avec le sherpa. Le parent est avisé en fin de journée. L'équipe de sherpas se donne alors le mandat d'instaurer des techniques d'intervention et des moyens personnalisés pour l'enfant concerné, comme un tableau d'émulation individuelle, des techniques de gestion de la colère, des moments de repos durant les transitions, etc. Bref, des moyens concrets sont mis en place afin de prévenir la répétition de gestes violents dans la mesure du possible.

Mise en situation : À l'heure de la collation, Léo donne un violent coup de bouteille d'eau sur la jambe d'un autre ami du groupe qu'il trouvait dérangeant. Le sherpa est appelé et Léo quitte le groupe avec. À ce moment, le coordonnateur est informé de l'accumulation de 2 avertissements majeurs. Pendant le moment de retrait, Léo doit avoir une discussion avec le sherpa afin d'expliquer la situation et il doit préparer un élément réparateur de son geste. Lors de son retour au groupe, Léo présente ses excuses et en fin de journée le sherpa fait un retour au parent.

3e avertissement majeur : Au troisième avertissement majeur, il y a un arrêt d'agir, un suivi du sherpa et du coordonnateur conjointement. L'enfant est retiré du groupe et un appel est fait au parent afin que l'enfant quitte le camp dans les plus brefs délais pour un retour à la maison, tel que défini plus haut. Lors de la période d'attente du parent, l'enfant est accompagné d'un sherpa ou d'un coordonnateur afin de débiter un processus de réflexion sur les actions commises.

Mise en situation : Léo perd à un jeu et crie à son moniteur qu'il va le tuer. À ce moment-là, puisqu'il s'agit du 3e avertissement majeur, un sherpa vient chercher Léo dans le groupe et quitte vers le bureau des coordonnateurs, afin d'expliquer la situation et débiter une réflexion sur le geste commis, sous forme de discussion. Pendant ce temps, un appel au parent est fait par le coordonnateur responsable et un retour à la maison est exigé. À l'arrivée du parent, un portrait de la situation est fait conjointement avec le sherpa et le coordonnateur. Léo quitte vers chez lui.

GESTE GRAVE

Les gestes graves sont pris en charge par l'équipe de coordination ainsi que par la direction du camp. Les gestes graves sont des actes isolés graves qui nécessitent un arrêt immédiat, une intervention individuelle et un retour à la maison, car votre enfant, un autre enfant, le groupe ou notre personnel a été blessé ou mis en danger de manière importante. La fugue est également incluse dans cette catégorie, car elle met la sécurité de l'enfant en danger et elle génère une intervention globale de l'équipe de coordination.

1. Violence lourde

- Mordre au sang ;
- Bataille ;
- Coup violent à la tête ;
- Utilisation d'objets dangereux comme des ciseaux ;
- Tout comportement qui met la sécurité des jeunes et/ou des animateurs en sérieux danger.

2. Fugue

Quitte volontairement ou involontairement le terrain du Patro ou le terrain fréquenté lors d'une activité externe au Patro. Exemple : Sort du Parc de la paix, sort de l'enceinte de la piscine, sort du bâtiment au centre culturel, etc. Peut aussi s'agir d'une fuite prolongée.

3. Tout autre geste de nature criminelle

4. Désorganisation prolongée de plus de 25 minutes sans aucun retour au calme de la part de l'enfant et sans signe de désescalade. Dans de telles circonstances, nous considérons ne pas être suffisamment outillés pour faire face à la désorganisation en question.

5. Harcèlement

6. Actes déplacés de nature sexuelle

Processus de gestion des gestes graves

Lorsqu'un geste grave est commis : Lorsque l'un de nos animateurs ou intervenants jeunesse est témoin d'un geste grave, le coordonnateur responsable est immédiatement mis au courant et ce dernier prend le relai de l'intervention. Pendant ce temps, un autre coordonnateur informe le directeur du camp et appelle le parent afin que celui-ci vienne chercher son enfant pour un retour à la maison dans les plus brefs délais. À l'arrivée du parent, un coordonnateur explique la situation au parent.

Mise en situation : Léo est en désorganisation importante et menace un intervenant avec un ciseau. L'intervenant appelle un coordonnateur et ce dernier prend le relai de l'intervention tout en informant l'équipe de la situation. Un coordonnateur extérieur à l'intervention fait l'appel au parent. Lorsque le parent de Léo se présente, le coordonnateur ayant fait l'intervention fait un portrait de la situation au parent et Léo quitte le camp pour une durée de 24h.

*Notez que la gestion de geste grave est la même à chaque fois.

RETOUR À LA MAISON

Dans les 24 heures suivant le retour à la maison, le parent recevra une stratégie d'intervention par courriel. Cette stratégie aura pour but de mettre en place des moyens d'intervention personnalisés pour les besoins de l'enfant. C'est un moyen de prévenir les futurs gestes problématiques que l'enfant pourrait commettre. À noter : une fois qu'un enfant a fait un retour à la maison de 24h, cela remet les compteurs à zéro pour les prochains avertissements majeurs.

SUSPENSION DÉFINITIVE

À la suite de la mise en place d'outils de communication avec les parents et la présence plus fréquente d'un intervenant jeunesse auprès de l'enfant, les gestes graves et les avertissements majeurs continuent de s'accumuler. Une telle situation peut mettre en danger l'enfant, le groupe, ainsi que notre personnel. En ce sens, après un 3e retour à la maison, l'équipe de coordination à l'intégration et celle du secteur de l'enfant ainsi que le directeur du camp évaluent le dossier dans les 24 heures suivantes. Ceux-ci évalueront la situation (les interventions déjà mises en place dans les stratégies d'intervention, les rapports d'interventions et la nature des gestes). À la suite de l'évaluation du dossier, deux options seront évaluées. D'une part, l'enfant ou le parent pourrait avoir à signer un contrat d'attentes, ainsi que signer la dernière stratégie d'intervention fournie par le camp. Et dans un autre temps, il est possible que l'avenue sélectionnée soit la suspension du camp. La communication de l'information se fait conjointement avec l'équipe de coordination et la direction du camp.

EXEMPLES D'INTERVENTION

Voici certaines interventions possibles en réaction à un comportement inadéquat :

- Rappel de la règle ;
- Avertissement ;
- Geste réparateur ;
- Conséquences logiques ;
- Retrait du groupe ;
- Intervention individualisée par un intervenant jeunesse ou un coordonnateur ;
- Suspension temporaire et non remboursable ;
- Suspension définitive.

SITUATION EXTRAORDINAIRE

Le camp de jour NEO se réserve le droit de suspendre et/ou expulser du camp un enfant sans préavis et sans respecter les procédures énumérées au sein de ce document dans des situations extraordinaires. Par situation extraordinaire, nous parlons d'une situation dans laquelle le geste commis est profondément problématique et sort de notre contrôle ou a représenté des conséquences si graves pour autrui que le retour de l'enfant n'est pas acceptable.

Retour préventif

Le retour préventif consiste à demander aux intervenants de faire un appel directement au parent et prévoit un retour préventif à la maison après seulement deux avertissements majeurs. Cela permet, dans une certaine mesure, d'éviter une suspension ou une comptabilisation de son retour à la maison. Le nombre de retours préventifs est limité à un seul par enfant pour l'été. Cette stratégie ne peut pas être utilisée de façon systématique, car elle nécessite beaucoup d'énergie et de temps. Si les intervenants constatent qu'un enfant aurait besoin davantage de retours préventifs à la maison, la stratégie d'accommodement proposée sera plutôt une fréquentation à temps partiel au camp.

Dernière révision : 17 janvier 2025

Écriture :

Maverick Aubert

Coordonnateur de programme, Patro de Lévis

Angélique Girard

Coordonnatrice à l'intégration, Patro de Lévis

Sarah Marquis-Pedneault

Coordonnatrice à l'intégration, Patro de Lévis

Révision :

Patrick Dumais

Directeur des opérations et de l'expérience client, Patro de Lévis

